

Notre ennemi invisible

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde ». — 1 Pierre 5:8-9

On peut se poser la question : y a-t-il un diable « incarné », un ennemi de Dieu et de l'homme ? Si oui, qui l'a créé, et pourquoi un Dieu tout-puissant de justice et d'amour lui permet-il d'exister ? Tout au long des âges, des personnes sincères et sensées ont médité et réfléchi à ces questions et de nombreuses réponses ont été données.

D'une part, il y a l'idée que le diable est semblable à une créature hideuse, avec des sabots fourchus et une queue à pointes dont l'occupation principale est d'infliger des présumées tortures à ceux qui ne sont pas sauvés de la mort. D'autre part, il y a une autre affirmation selon laquelle le diable de la Bible est simplement un principe du mal, très répandu et puissant dans son opposition à Dieu et à la justice, mais pas une personnalité.

Les Écritures enseignent que le diable est un être, qu'il est d'un ordre supérieur à l'homme dans la création, et qu'il est invisible pour l'homme. Cet être puissant a été créé parfait, et il est désigné comme « *Astre brillant, fils de l'aurore* » (Esaïe 14:12). Il a chuté de sa perfection et de sa loyauté envers le Créateur quand l'orgueil et l'ambition se sont développés dans son cœur.

Le prophète Esaïe a écrit plus loin à son sujet : « *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut* » (Esaïe 14:13,14).

Plusieurs noms et titres sont donnés au diable dans la Bible pour décrire ses différents traits et ses caractéristiques. Il est désigné comme « *le serpent ancien, qui est le diable et Satan* » (Apocalypse 20:2). Dans Jean 12:31, 14:30 et 16:11, il est décrit comme « *le prince de ce monde* ». Dans Ephésiens 2:2, Satan est décrit comme « *le prince de la puissance de l'air* » et, dans 2 Corinthiens 4:4, comme « *le dieu de ce siècle* ».

A travers les diverses références à son sujet qui nous sont données dans la Bible, nous sommes en mesure de comprendre assez bien ses nombreuses méthodes d'attaque contre le peuple du Seigneur.

La première activité de Satan décrite dans la Bible est consignée dans la Genèse. C'est l'histoire de la séduction de notre mère Eve. Il demanda à Eve s'il était vrai que Dieu avait dit qu'elle mourrait si elle mangeait du fruit défendu. Eve répondant que c'était vrai, la réponse de Satan a été : « *Vous ne mourrez point* » (Genèse 3:1-4).

La Parole de Dieu contestée

Ces passages des Ecritures se réfèrent à une attaque de l'intégrité de la Sainte Parole de Dieu. C'est l'une des méthodes de contestation de Satan contre Dieu et son peuple à travers les âges, depuis les premiers temps de l'histoire du monde.

Dans ce premier cas, Ève a été trompée, bien qu'Adam ne le fût pas. Il en a été ainsi depuis, beaucoup ont été trompés par les mensonges de Satan, tandis que quelques-uns à chaque époque sont restés obstinément fidèles à la Parole de Dieu.

L'importance de ceci pour le peuple de Dieu est soulignée par le prophète Esaïe, qui a écrit : « *A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple* » (Esaïe 8:20).

Il a fallu attendre que la Loi soit donnée au Mont Sinaï pour que la Parole de Dieu soit accessible sous forme écrite. Avant cela, Dieu parlait principalement à son peuple par l'un ou l'autre de ses saints anges. Cela a continué jusqu'à la première venue de Jésus, quand un ange a annoncé sa naissance et a déclaré qu'il était annonciateur d'une grande joie pour tout le monde.

Pendant ce temps, les écrits prophétiques, avant la première venue de Jésus, ont été ajoutés aux livres de la loi. Ces écrits inspirés sont devenus

une partie de la Parole écrite de Dieu, c'est cette partie que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament.

Tout au long de ces livres de l'Ancien Testament résonne le refrain harmonieux de la Parole de Dieu. Ce refrain est centré autour du plan de Dieu du grand royaume pour racheter et restaurer l'humanité à la vie, vie qui a été perdue lorsque nos premiers parents ont désobéi à la loi divine dans le jardin d'Eden. Dans cette mélodie de l'amour divin est présenté l'espoir d'un Messie à venir, le Christ, et c'était ce Christ dont la naissance a été annoncée par l'ange. Par sa naissance, le plan de Dieu a fait un pas de géant dans son développement.

Récits du Nouveau Testament

Les enseignements de Jésus ont d'abord été consignés dans les quatre récits évangéliques de son ministère terrestre. En temps voulu vinrent également le livre des Actes et les épîtres de Paul, Jacques, Pierre, Jude et Jean. Plus tard, le livre de l'Apocalypse a été ajouté. Ainsi, le Nouveau Testament a été assemblé avec les écrits de l'Ancien Testament pour nous donner la Parole de Dieu complète.

C'est cette vaste réserve de la Vérité que notre Père céleste a utilisée tout au long de ce présent âge de l'Évangile pour nourrir et renforcer son peuple en tant que nouvelles créatures en Jésus-Christ. Comme les vérités précieuses du plan divin nous rafraîchissent merveilleusement tandis que nous nous en nourrissons jour après jour !

Satan a toujours été à l'affût pour dénigrer la Parole de Dieu et la rendre inefficace dans le cœur et la vie de ceux qui la reçoivent. Il est fait référence à un aspect de cet effort dans l'évangile de Luc où est rapporté l'enseignement de Jésus : *« Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés »* (Luc 8:11,12).

Ce passage est une partie de la parabole du semeur dans laquelle on nous dit que la « semence » qui est semée est la Parole de Dieu. Il s'agit du glorieux message évangélique du royaume qui est le thème principal de la Bible.

Concernant la graine semée sur le bord du chemin, Jésus dit : *« puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés »*.

Jésus expliquait les efforts que fait le diable pour empêcher que la Parole de Dieu ne prenne racine dans la vie des gens. Peut-être que beaucoup d'entre nous se sont demandés pourquoi, lorsque nous voyons quelqu'un commencer à avoir un vif intérêt pour la vérité de la Parole de Dieu, l'intérêt peut si souvent décliner sans explication. Jésus nous a donné la réponse.

Dans le cas d'Eve, Satan a insisté sur le fait que la Parole de Dieu n'était pas la vérité, et dans la parabole, nous le voyons arrachant la Parole du cœur d'un nouvel intéressé.

L'image du changement

Satan ne s'est pas satisfait du mal qu'il pouvait faire, en arrachant la Parole de Dieu du cœur des personnes qui étaient prêtes à la recevoir. Comme le temps passait, il a déployé un plan beaucoup plus ambitieux. Paul a averti le peuple du Seigneur et prédit que le temps viendrait où la foi faiblirait grandement, et en effet, cela s'est produit :

« Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2:1-4).

La très sainte foi dans les Écritures a été maintenue pendant les temps apostoliques par l'autorité des apôtres qui ont insisté sur le strict respect de la Parole de Dieu. Paul a complimenté les Béréens parce qu'ils cherchaient chaque jour dans les Écritures pour voir si ce qu'il leur disait était vrai (Actes 17:10,11). Cette insistance sur un « ainsi parle le

Seigneur » pour chaque élément de la vérité a été l'une des garanties fondamentales de l'Église primitive.

Après la mort des apôtres, cette situation a commencé à changer. A cette époque, la Bible n'était disponible que sous forme de manuscrit et les copies étaient rares. Beaucoup de croyants ont dû dépendre de la connaissance de quelques favoris qui possédaient la Bible, et qui pouvaient la leur transmettre.

Dès lors l'idée s'est alors développée que la fidélité à la Parole de Dieu voulait vraiment dire la fidélité à la compréhension qu'autrui avait de la Parole de Dieu. Cette conséquence naturelle des événements a été détournée par Satan.

Comme le temps passait, la tradition s'est développée que, si la Bible était l'autorité suprême de la vérité, elle ne pouvait être interprétée correctement que par l'Église et ses dirigeants.

Le résultat fut que les traditions humaines et les superstitions ont lentement commencé à remplacer les magnifiques et exaltantes doctrines de la Bible. Ce point de vue est largement répandu même jusqu'à ce jour.

Il est évident que pratiquement chaque doctrine précieuse du plan divin a été déformée par des interprètes de la Bible. Pourtant, cela s'est fait de manière si subtile que la majorité suppose qu'elles sont en harmonie avec les Écritures. Satan a retiré du cœur des chrétiens de nom l'espérance du glorieux royaume annoncé dans la Parole inspirée de Dieu.

Le Royaume messianique

L'enseignement clair et sans équivoque de la Bible est que le royaume promis du Messie ne serait pas établi avant son retour à sa seconde venue. Satan a déformé cette belle vérité. Jouant sur les ambitions du cœur humain, il a réussi à faire accepter l'idée à beaucoup de croyants que le royaume du Christ n'avait pas à attendre le retour du Christ, mais qu'il avait été mis en place et agissait à travers un grand système d'église-Etat.

Satan avait essayé quelque chose de semblable dans une de ses tentations de Jésus. Il a dit au maître que s'il se prosternait et l'adorait, il lui donnerait tous les royaumes de ce monde. Jésus a réagi à cette tentation de la manière appropriée, en citant un passage biblique : « *Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul* » (Matthieu 4:8-10).

Alors que Satan a échoué dans sa tromperie envers Jésus, il a réussi plus tard, avec quelques-uns des propres disciples de Jésus. Ils ont vu la fascination de la puissance et de l'autorité parmi les hommes qui avaient succombé à l'attrait de titres ronflants. Ils ont renoncé à attendre le retour de Christ pour établir son royaume et se sont engagés à le faire eux-mêmes. C'est ce qu'on désigne comme la chrétienté, ou Royaume du Christ.

Le fait que dans la chrétienté nominale il y avait la guerre de façon presque continue, la persécution, et le mal sous toutes ses formes - tout ce qui est l'opposé des conditions joyeuses du véritable Royaume du Christ tel qu'il nous est présenté dans la Parole de Dieu - semblait ne pas compter ou presque dans leurs revendications de l'autorité du royaume.

Beaucoup ont choisi d'ignorer les faits, et comme il n'y avait pas de preuves réelles que le véritable Royaume du Christ ait été établi, ils ont continué à être guidés par les fausses interprétations de la Bible avec lesquelles Satan les a trompés.

Il y avait quelques points de la vérité avec lesquels certaines personnes semblaient avoir des difficultés. Par exemple, dans Apocalypse 20:4-6, la durée du Royaume de Christ est donnée. Elle devait être de mille ans. Ils ont revendiqué que la chrétienté de leur cru jouissait déjà de ce royaume millénaire.

Cependant, d'autres ont réalisé que selon les promesses de la Bible, le millénaire était une période durant laquelle les morts devaient être rendus à la vie, et qu'aucun mort n'avait été ressuscité.

Ici Satan a suscité une altération de la Parole de Dieu en induisant au traducteur d'insérer l'interpolation : « *Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis* » (Apocalypse 20:5). C'est pourquoi, personne n'a besoin d'attendre la résurrection au milieu des guerres et des troubles de leur soi-disant millénaire.

L'espérance perdue du Royaume

La substitution de la chrétienté au véritable royaume messianique, en plus de refléter un mépris pour les enseignements de la Parole de Dieu, a aussi ôté aux personnes qui se déclarent de Dieu l'espérance du véritable Royaume de la promesse.

Une fois les systèmes d'Églises nominales établis, la prédication de la seconde venue du Christ et l'établissement à cette époque du royaume de la promesse a presque entièrement cessé. Ainsi, d'un seul coup, Satan a arraché du cœur de beaucoup d'honnêtes croyants le grand thème du Royaume de la Bible. Il l'a fait en substituant une mauvaise interprétation de la Bible à la Bible elle-même.

La Parole de Dieu enseigne que les disciples du Maître devraient se tourner les uns vers les autres pour s'entraider dans leur étude de la Vérité. Ce serait une erreur de croire que n'importe qui, en s'isolant délibérément des autres qui ont la même foi précieuse, peut espérer que le Seigneur va spécialement le guider dans la compréhension de sa Parole.

Le Seigneur a placé des serviteurs différents dans son église, comme les pasteurs, les docteurs et les évangélistes. Il attend de nous que nous nous aidions les uns les autres autant que nous le pouvons. Cependant, en suivant cet arrangement, nous devons garder à l'esprit qu'au final c'est la Bible elle-même qui fait autorité. Même des conclusions raisonnables devraient être rejetées, si elles ne sont pas en harmonie avec les déclarations claires de la Parole inspirée de Dieu.

Découragement

Une autre méthode utilisée par Satan pour s'opposer au peuple de Dieu est le découragement, et l'apôtre Paul parle de ses propres infirmités. Nous lisons : *« Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Corinthiens 12:7-10).

Il y a certaines différences d'opinion au sujet des infirmités que Paul a pu avoir, mais la chose importante est que l'apôtre a pris conscience de la manière dont Satan en faisait usage pour le décourager. Il a demandé trois fois au Seigneur de lui ôter cette écharde dans la chair, mais le

Seigneur lui a répondu : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* ».

Satan n'a pas réussi à décourager Paul, qui a témoigné : « ... *Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Corinthiens 12:9-10).

Pierre dit que nous devrions résister à ce lion rugissant et rester fermes dans la foi. La leçon ici semble évidente. Tout le peuple du Seigneur a des afflictions d'une manière ou d'une autre : maladie, décès dans la famille, revers économiques, malentendus, et bien d'autres.

Satan s'efforce souvent de nous faire croire que si nous étions vraiment le peuple du Seigneur, il nous épargnerait ces épreuves. C'est ainsi que notre adversaire instille la peur dans nos cœurs d'avoir peut-être été infidèles à l'Éternel, et que c'est pour cette raison que Dieu nous a retiré sa faveur.

Notre défense contre ce type d'attaque est de revenir aux nombreux passages des Ecritures qui révèlent que les disciples du Maître sont un peuple de sacrifice et de souffrance, et qu'il n'y a aucune assurance que le Seigneur les protégera contre les épreuves et les difficultés auxquelles est soumise toute l'humanité. Notre attitude dans ces situations devrait être de confier tous nos soucis au Seigneur, sachant qu'il prend soin de nous, non pas selon la chair, mais en tant que nouvelles créatures en Jésus-Christ.

Fierté

Concernant la fierté, Jacques a écrit : « *Croyez-vous que l'Ecriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente ; c'est pourquoi l'Ecriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous* » (Jacques 4:5-7).

Jacques indique que l'une des méthodes d'attaque de Satan est de susciter la fierté et l'ambition dans le cœur du peuple du Seigneur. Nous devons résister à cette envie en nous humiliant sous la puissante main de

Dieu, sachant que notre exaltation promise viendra en temps voulu. La véritable élévation qui est en harmonie avec la volonté divine vient de Dieu et ne se planifie pas.

Satan est directement ou indirectement impliqué dans toutes les influences qui tendent à détourner le peuple du Seigneur qui s'attache à le servir vraiment fidèlement. On parle souvent de nos ennemis comme étant le monde, la chair et le diable, mais il semble évident que Satan est en tête de cette liste.

C'est lui qui travaille à éprouver les nouvelles créatures en Jésus-Christ par l'intermédiaire du monde et de ses tentations, et par notre chair déçue. Combien il est important, par conséquent, que nous restions vigilants afin de détecter toutes ses tentatives. Nous devrions être prêts à lui résister grâce à une connaissance sincère de la Parole de Dieu et à la prière.

Inimitié

Peu de temps après que les premiers parents de l'humanité Adam et Ève soient tombés dans le péché et la mort au jardin d'Eden, Dieu dit à Satan : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* » (Genèse 3:15).

Jésus dit plus tard aux scribes et aux pharisiens de son époque : « *Vous avez pour père le diable* » (Jean 8:44). Ici, notre Seigneur parlait de la « semence » du serpent. La semence de la femme se réfère à Christ et à ses disciples.

L'hostilité prédite de la « semence du serpent » contre la « semence de la femme » s'est manifestée dans la persécution amère infligée à Jésus par les chefs religieux de son époque. Cette inimitié continue également depuis contre ses disciples avec des degrés d'intensité divers.

Cependant, nous savons que la « semence » de la promesse sera finalement victorieuse. Nous n'ignorons pas les procédés de Satan (2 Corinthiens 2:11). Nous savons que si nous suivons les instructions du Seigneur dans notre bon combat de la foi et que nous nous reposons toujours sur lui pour nous guider et nous fortifier, nous ne serons ni vaincus, ni déjoués par les ruses du diable.

Nous avons la promesse de la victoire finale, car Paul a écrit : « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous !* » (Romains 16:20).

Ce sera l'écrasement promis de la tête du serpent. Le mot « *bientôt* », utilisé ici par Paul, est intéressant, car il reflète la conception que Dieu a du temps. Paul a utilisé ce mot il y a près de deux mille ans et la tête du serpent n'a pas encore été écrasée.

Il n'est même pas encore lié, et rôde toujours comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Il apparaît toujours comme un ange de lumière pour tromper et induire en erreur. Pour lui résister, nous avons encore besoin d'avoir toute l'armure de Dieu, qui se compose de toutes les grandes doctrines fondamentales du plan divin des âges.

Fidèles jusqu'à la mort

Nous avons les enseignements simples et compréhensibles de l'Évangile du Christ, qui est la seule espérance pour la famille humaine déchue et maudite par le péché. Étudions ces vérités précieuses et lions-les à nos cœurs. Faisons en sorte que notre compréhension de ces vérités soit en harmonie avec les faits qui nous entourent.

Les Écritures nous disent clairement que si nous voulons avoir part à ce royaume, pour vivre et régner avec le Christ, nous devons continuer à souffrir avec lui fidèlement jusqu'à la mort. C'est l'un des grands fondements du plan de Dieu.

Que cela nous encourage à rester dans le chemin étroit du sacrifice jusqu'à la fin de notre parcours chrétien dans la mort. « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » (Apocalypse 2:10).

Gardons toujours à l'esprit l'avertissement de l'Apôtre Pierre dans les paroles de notre texte en référence : « *Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde* » (1 Pierre 5:8,9).

Pardonner en tant que peuple de Dieu

Verset clé : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.* » – Matthieu 5:23,24

Texte choisi : Matthieu 5:17-26

Le sermon de Jésus sur la montagne couvre un large éventail de lignes directrices et de comportements associés à la vie chrétienne au cours de cet Age de l'Évangile. Il commence avec une série de béatitudes illustrant la transformation du caractère qui doit se manifester chez ceux qui seraient acceptables par Dieu comme participants avec le Christ au déversement des bénédictions sur l'humanité au cours du royaume de Dieu (Matthieu 5:1-12).

Ces disciples du Christ doivent être « *le sel de la terre* ». Leur vie devrait avoir une influence bénéfique sur le monde qui, autrement, serait encore plus dépravé qu'il ne l'est. Puisque Jésus était cette grande lumière qui est venue dans le monde (Jean 8:12), individuellement et collectivement les croyants doivent faire briller leur lumière, et par leurs bonnes œuvres, imiter le caractère du Maître et glorifier leur Père Céleste (Matthieu 5:13-16).

Les scribes et les pharisiens ont pu croire que Jésus tentait d'annuler la loi qui avait été donnée à Israël par Moïse comme base de l'alliance qu'ils avaient avec le Créateur, mais ce n'était pas le cas. L'enseignement de Jésus renforçait la loi en reconnaissant sa droiture.

Grâce à sa fidélité à conserver parfaitement tous les critères de la loi, et en offrant en sacrifice son humanité au bénéfice des Juifs d'abord et plus tard des païens, tous ceux qui acceptent les conditions de disciples ont la possibilité de devenir une partie de la semence spirituelle d'Abraham par lequel toutes les familles de la terre recevront des bénédictions de restitution (Galates 3:27,29).

Un niveau élevé de vie juste est nécessaire pour participer à cette disposition. « *Car, je vous le dis, si votre justice ne dépasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* »(Matthieu 5:20)

Il était évident que les enseignements de Jésus étaient d'un autre ordre que ceux proclamés par les pharisiens présomptueux. Ils respectaient la loi à la lettre, sachant que tuer autrui était interdit. Mais Jésus a comparé la colère et la haine à une mise à mort, même s'il ne s'agissait pas d'un meurtre à proprement parler. En outre, traiter son frère d'insensé était une affaire extrêmement grave qui pouvait conduire à des conséquences désastreuses pour l'offenseur (versets 21,22).

Notre verset clé souligne le fait qu'il est d'une importance capitale de se réconcilier avec son frère avant de tenter d'accomplir certains services qui seraient, en d'autres cas, acceptables pour Dieu.

Chaque véritable croyant qui apprécie la miséricorde de Dieu, qui le pardonne sans cesse après la confession de ses péchés, et qui ensuite s'efforce sincèrement à être plus diligent en pensée, en parole ou en action, aura certainement comme priorité dans la vie d'entretenir une relation chaleureuse et bienveillante envers les autres membres du corps du Christ. « *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.* » (Romains 12:18)

Aimer en tant que peuple de Dieu

Verset clé : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* » – Matthieu 5:44,45

Texte choisi : Matthieu 5:43-48

Selon la loi mosaïque, les juges d'Israël devaient suivre le principe d' «*œil pour œil* » ou la justice stricte pour des offenses commises (Exode 21:24 ; Deutéronome 19:21). Ce concept a été mal appliqué à des relations entre individus par certaines personnes, tendant ainsi à cultiver une dureté de cœur ou un manque de miséricorde.

Pour le sage selon le monde, l'une des recommandations particulières de Jésus est le fait de ne pas chercher personnellement à venger le mal et les injustices. « *Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui.* » (Matthieu 5:39-41).

Ainsi, si un croyant est insulté, il doit résister à la vengeance. Supporter de telles offenses avec patience, faire confiance à Dieu pour avoir la force de souffrir volontairement pour la justice comme le fit le Maître, seraient la preuve d'une ressemblance croissante à Christ. Si un croyant devait injustement subir une perte de ses biens personnels ou endurer une blessure physique, il serait en droit de chercher réparation par tout moyen légal.

Notre verset clé contredit la tradition des anciens pour qui seuls les proches doivent être aimés, et les ennemis haïs. Au contraire, l'une des preuves qu'un cœur est régénéré est sa capacité d'aimer ses ennemis. De plus, les croyants sont appelés à faire le bien à ceux qui les persécutent.

Il serait pratiquement impossible d'atteindre une telle attitude sans recevoir d'aide divine par une mesure croissante de l'Esprit saint, par la prière et par l'effort patient à imiter Christ par la volonté de souffrir l'opprobre pour sa cause.

En étudiant les principes de Vérité décrits dans les Écritures, et en observant l'abnégation de Jésus qui a donné sa vie au bénéfice de toute l'humanité, les disciples qui suivent docilement le Maître prendront de plus en plus plaisir à constater qu'ils ont surmonté l'esprit du monde, la chair, et l'adversaire. Une telle croissance les motivera à accomplir ces commandements comme preuve de leur amour suprême pour Dieu.

Jésus conclut cette étude en exposant le plus élevé des idéaux vers lequel nous devons tendre. « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.* » (Matthieu 5:48)

Cette exhortation apparemment impossible ne peut se réaliser en nous que si notre attitude de cœur est sous l'influence de l'Esprit saint. Nous devons faire preuve d'amour et de sympathie dans notre comportement envers les autres tout en nous souvenant que c'est du ressort de Dieu de rendre justice, conformément aux principes de la justice.

Comme nous devrions être reconnaissants que le Créateur soit prêt à accepter nos intentions sincères vers la perfection réelle, à cause de notre fidélité de cœur et notre adhésion à cet objectif glorieux !

Prier en tant que peuple de Dieu

Verset clé : « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* » – Matthieu 6:6

Texte choisi : Matthieu 6:5-15

Un des plus grands privilèges dont jouit le peuple de Dieu est l'accès à notre Père céleste par le moyen de la prière : « *Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.* » (Matthieu 6:5). Ainsi, les prières pour être agréables à Dieu doivent être sincères.

Notre verset clé souligne que la prière doit être une occasion de communion personnelle avec Dieu, bien qu'il y ait aussi des occasions où la prière publique pendant le culte est convenable en reconnaissance des bienfaits reçus ou attendus, ainsi que pour exprimer de la gratitude.

Jésus a également donné un exemple pour prier de la bonne façon communément appelé « La Prière du Seigneur ». Elle se caractérise par la simplicité, la concision, et la révérence. Elle reconnaît la souveraineté de Dieu et attribue l'honneur et la louange au Créateur. Elle continue par une expression de confiance que l'autorité divine se manifesterà dans l'établissement d'un royaume sur la terre avec des conditions qui sont en harmonie avec la justice qui règne dans le domaine céleste.

Après avoir donné la priorité à ce qui concerne Dieu, les besoins personnels sont présentés, en reconnaissant que c'est du Père céleste que dépend toute subsistance. Bien que le « *pain quotidien* » soit généralement associé à des provisions charnelles, le besoin de nourriture spirituelle pour nourrir les croyants devrait être le but principal de cette demande.

En demandant pardon, l'accent est à nouveau mis sur la qualité de la miséricorde qui doit être manifestée par les chrétiens envers ceux qui peuvent les offenser. L'incapacité du peuple du Seigneur à être parfait

dans ses actions, et un besoin continu de rechercher le pardon divin pour les transgressions, devraient faire fructifier dans les cœurs la compassion et la sympathie pour les autres. Compte tenu des faiblesses personnelles et des échecs dans l'épreuve, les croyants peuvent prier pour ne pas être abandonnés dans de telles situations, mais pour recevoir à cette occasion la grâce suffisante et ne pas s'appuyer sur leurs propres forces. De même, admettre qu'un adversaire existe permet de se rappeler de ne pas se faire confiance, mais de faire appel à l'Éternel pour être secouru et délivré (versets 9-15).

Jésus a aussi dénoncé une autre forme d'hypocrisie religieuse : « *Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense...* » (Matthieu 6:16)

Les croyants sincères ne devraient pas s'astreindre au jeûne d'une manière visible et rituelle pour être vus des autres et avoir l'air saints, mais devraient plutôt le faire dans le secret pour qu'ils puissent faire l'expérience d'une communion plus étroite avec le Père céleste. Tenons toujours compte de l'avertissement suivant du Maître pour nous approcher du Tout-Puissant : « *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.* » (Jean 4:23)

Faire face à la vie sans souci

Verset clé : « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.* » – Matthieu 6:33,34

Texte choisi : Matthieu 6:25-34

Un aspect important du développement spirituel chrétien est l'établissement de priorités qui permettent d'avoir confiance que les besoins charnels seront satisfaits (Matthieu 6:25). Néanmoins, d'autres passages des Ecritures impliquent qu'un effort personnel est nécessaire de la part de chaque croyant pour s'assurer différents besoins matériels, au lieu d'attendre que Dieu nous apporte tout sans aucun travail de notre part (Ephésiens 4:28 ; Timothée 5:8).

Pour nous éviter d'être inquiets, Jésus a donné comme exemple les oiseaux du ciel qui ne s'inquiètent pas de savoir si Dieu pourvoira à leurs besoins (Matthieu 6:26). Le fait de mettre en œuvre des moyens extraordinaires pour assurer sa sécurité personnelle en dehors de Dieu semble cependant être bien illustrée dans la parabole de l'homme riche qui ne connaissait pas de limites à son désir et qui a finalement tout perdu à sa mort (Luc 12:16-21).

Dans une autre illustration, Jésus a dit que la beauté des lys dépassait celle de l'habillement élégant de Salomon (Matthieu 6:28,29) : « *Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.* » (Matthieu 6:30-32).

Les paroles ci-dessus de Jésus nous exhortent à ne pas nous inquiéter de ce que demain apportera dans nos vies. Ceux qui ne sont pas de vrais

disciples du Christ doivent avoir beaucoup de craintes et de préoccupations au sujet de l'avenir.

Tandis que nous regardons les actualités dans le monde aujourd'hui, il est évident qu'un sentiment de morosité est omniprésent à l'égard du bien-être économique des nations et des individus. Ceux qui sont pleinement consacrés à accomplir le service de Dieu vont continuer avec joie à proclamer le message de son royaume futur de droiture, de justice et d'équité comme étant la seule solution aux problèmes qui existent dans la société actuelle.

Notre verset clé est une promesse que les croyants qui mettent les choses de Dieu au premier plan dans leur vie ne seront jamais en proie à l'inquiétude et aux soucis, mais qu'ils peuvent être confiants que, si nous vivons un jour à la fois et que nous concentrons notre énergie à servir le Créateur, Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera jamais.

« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. » (Colossiens 3:1-4).

Puissions-nous accomplir fidèlement notre alliance de sacrifice et participer à la bénédiction de l'humanité quand la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel ! (Luc 11:2).

La mission du Serviteur dans le monde

Verset clé : « *Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël: Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre* » – Esaïe 49:6

Texte choisi : Esaïe 49:1-6

La leçon d'aujourd'hui est une belle prophétie de l'œuvre du fils de Dieu, Jésus, qui s'est fait serviteur de tous. « *L'Eternel m'a appelé dès ma naissance, Il m'a nommé dès ma sortie des entrailles maternelles.* » (Esaïe 49:1). Nous voyons ici, dans la prophétie, Jésus, le fils de Dieu appelé dès le sein maternel de sa mère, Marie. Les paroles suivantes confirment ceci : « *Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus* » (Luc 1:30,31).

« *Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main* » (Esaïe 49:2). Par ces paroles aussi, nous voyons qu'il est parlé prophétiquement de Jésus. Jean le Révélateur déclare concernant Jésus glorifié : « *De sa bouche sortait une épée aigüe, à deux tranchants...* » (Apocalypse 1:16). Ce langage symbolique a une signification importante.

Premièrement, il montre que Jésus, en tant que serviteur désigné par Dieu, est son porte-parole, ne déclarant que les choses qui viennent de Dieu.

Deuxièmement, les paroles qui sortent de la bouche de Jésus sont représentées par une « *épée à deux tranchants* ». Cela montre que l'intention de Dieu n'est pas d'utiliser des armes charnelles pour soumettre le présent monde mauvais. Au contraire, sa parole de Vérité, telle que donnée par son Fils glorifié, sera l'épée qui tue les faux enseignements de Satan, ainsi que les traditions et les superstitions des hommes déchus.

L'importance du verset clé de notre leçon est attestée par le fait que ces mots sont cités dans trois endroits différents du Nouveau Testament. Lorsque le pieux Siméon vint à Jérusalem pour voir l'enfant Jésus, il rendit ce témoignage : « *Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple* » (Luc 2:30-32).

Quand Paul et Barnabas commencèrent leur ministère dans l'Évangile, ils rappelèrent également les paroles du prophète, déclarant : « *Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 13:47). Quelle confirmation d'affirmation de foi à la parole du prophète est donnée ici par Paul et Barnabas que ce salut ne sera pas seulement pour quelques-uns, mais qu'il sera porté « *jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Nous trouvons la troisième référence à notre verset clé à la fin du ministère de Paul dans le Nouveau Testament, alors qu'il se trouvait en présence du roi Agrippa et rendait témoignage de sa mission de prêcher l'évangile du Christ. Il déclare : « *... j'ai subsisté jusqu'à ce jour, ... sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, savoir que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations* » (Actes 26:22,23).

Le témoignage de Paul devant le roi Agrippa fut tellement logique, tellement raisonnable, que le roi fit cette déclaration remarquable en réponse à Paul : « *Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !* » (Actes 26:28).

O Combien nous nous réjouissons du temps où Agrippa, et toute l'humanité, n'entendront pas seulement les paroles venant de Dieu qui seront prononcées de la bouche de ses serviteurs, mais les comprendront et les apprécieront !

Guéris par ses meurtrissures

Verset clé : « *Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » – Esaïe 53:5

Texte choisi : Esaïe 53

La prophétie d'Esaïe 53 est l'une des plus introspectives dans la Bible, car elle détaille les souffrances et l'ignominie que Jésus endura durant sa vie sur terre, pendant tout le chemin le menant jusqu'à sa mort sur la croix du Calvaire.

O combien est important le verset d'introduction dans lequel sont posées les questions : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?* » (Esaïe 53:1).

Les versets suivants donnent l'impression que la vie de Jésus a été en fait un échec. Peu, semble-t-il, auraient le désir de croire un tel récit, et de suivre celui qui paraissait être sans attrait pour les hommes. « *Il n'a ni forme, ni éclat ; quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Il est méprisé et délaissé des hommes, homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur, et comme quelqu'un de qui on cache sa face ; il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime* » (Traduction Darby des versets 2 et 3).

Dieu souligne par l'intermédiaire du prophète que, bien que pour la majorité, Jésus eût peu d'attrait, ce fut en fait lui qui porta leurs fardeaux, leurs deuils et leurs chagrins. « *Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu, et affligé* » (Traduction Darby du verset 4).

Bien qu'il ne fût peut-être pas nécessaire que Jésus portât toutes ces choses afin de fournir la rançon, ou le prix correspondant, comme moyen de racheter Adam et sa race, Dieu dans sa sagesse vit qu'il était nécessaire que son Fils passe par de telles expériences difficiles afin qu'il puisse vraiment sympathiser avec les nombreux problèmes de l'homme. « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos*

faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché »(Hébreux. 4: 15).

Notre verset clé fournit une importante vérité, à savoir que Jésus fut « *blessé* » non pas à cause d'un quelconque péché de sa part, mais à cause de nos transgressions. « *Ses* » blessures « *furent* » pour nos iniquités, non pas pour les siennes, car en lui il n'y avait pas la moindre iniquité. Jésus était « *saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs* » (Hébreux 7:26).

Par le châtement qu'il a enduré il est permis d'obtenir « *la paix avec Dieu* » (Romains 5: 1) pour ceux qui ont accepté les mérites de son sacrifice. Ses souffrances fournissent un moyen de guérison à ceux qui placent leur confiance en lui.

Cette prophétie montre aussi l'attitude humble de Jésus, même au milieu des rudes épreuves. « *Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche* » (Esaïe 53: 7).

Quel bel exemple de soumission tranquille à la volonté de Dieu nous est donné ici ! Le peuple consacré du Seigneur devrait constamment se rappeler que le caractère de son maître était semblable à celui d'un agneau, surtout dans les moments d'épreuve, de persécution et de souffrance pour l'amour de la vérité.

Dieu fournit une conclusion glorieuse à cette vision prophétique du ministère terrestre de son Fils et à ses conséquences finales. « *...Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains. A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, ...* »(Versets 10-12). Vraiment, nous pouvons dire en vérité, comme les paroles d'un cantique l'expriment : « *Hallelujah, Ah ! quel Sauveur !* »

La domination de l'homme

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » — Genèse 1:26

Le point culminant du travail de Dieu de préparation de la terre pour son habitation fut la création de l'homme à sa propre image. Comme nous l'avons vu, cette image est à prendre au sens mental et moral. Le verset 26 du premier chapitre de la Genèse utilise le mot « ressemblance » aussi bien que celui « d'image » pour décrire la similitude de l'homme avec son Créateur.

Il est dit : *« Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, et qu'il domine... »* ce qui suggère que la ressemblance à Dieu incluait le fait qu'une domination fut donnée à l'homme. Dieu est le Maître Suprême de tout le grand univers ; sur terre, il délégua l'autorité à l'homme qu'il créa à son image. Rien de pareil ne fut donné à la création animale ; aucune domination ne lui fut donnée.

L'autorité de l'homme fut cependant limitée. Il ne lui fut pas donné autorité sur le temps, les saisons ou les marées, mais uniquement sur les créatures inférieures, les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, le bétail et tout reptile rampant sur la terre.

La domination de l'homme

Dieu ordonna que la créature inférieure animale se multiplie et remplisse la terre, chose qu'il ordonna également à l'homme. *« Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre »* (Genèse 1:28). C'est

pourquoi il était prévu que le règne animal, avec à sa tête l'homme, remplisse la terre entière. L'homme, sous la direction de Dieu, aurait pu contrôler avec succès le nombre grandissant de ses semblables.

Tout était prévu pour permettre à cet arrangement divin pour la terre de fonctionner comme Dieu l'avait prévu. L'homme devait simplement utiliser convenablement ce que Dieu avait créé pour lui. *« Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. »* (versets 29-31).

L'habitation de l'homme

La Bible révèle que la terre fut prévue pour être l'habitation de l'homme et que cet homme, dans sa perfection originelle, fut dans toutes ses voies adapté à cette terre. Dieu ne donna pas le moindre ordre à Adam pour qu'après avoir asservi un certain temps le règne animal, il soit transféré vers une autre habitation et élevé à une domination plus élevée. Il n'est pas noté non plus que si Adam échouait sur terre, il serait transplanté de l'endroit de son échec vers une éternité dans le ciel, ou quoi que ce soit d'autre !

Nous savons que la tragédie perturba temporairement le travail de domination de l'homme. L'homme perdit sa domination et avec elle la vie. Mais le dessein de Dieu n'avait pas changé par la faute de l'homme. Les Ecritures, d'un bout à l'autre, insistent sur le fait que le plan de Dieu pour l'homme est toujours de le voir vivre sur la terre, l'endroit qui fut originellement préparé pour lui.

Nous lisons en Esaïe 45:18 : *« Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. »*

En Psaume 78:69, on nous apprend que l'Eternel a établi la terre pour toujours. Le Psaume 115:16 déclare : *« Les cieux sont les cieux de*

l'Éternel, mais il a donné la terre aux fils de l'homme ». Dans une prophétie sur le dessin ultime de Dieu concernant sa création humaine, nous lisons : « *Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent* » (Esaïe 11:9).

Dans une promesse nous assurant du triomphe ultime de la justice et des justes, le prophète Esaïe écrit : « *Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé* » (Esaïe 25:8).

La notion fautive que Dieu abandonnera la terre et la détruira ne trouve pas de support dans la Parole de Dieu. Quand le dessein du Créateur concernant l'homme sera accompli avec succès, la demeure éternelle de l'homme sera sur terre, et ce sera là que, pour l'éternité, le Créateur continuera à dispenser ses riches bénédictions sur sa création humaine.

La domination de l'homme rétablie

La domination de l'homme lui sera alors rendue. Ce fait est attesté par Jésus, qui parle prophétiquement à ceux qui prouveront leur dignité d'une vie éternelle, disant : « *Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* » (Matthieu 25:34).

Ce « *royaume* », comme nous l'avons vu, est une domination sur la terre et les formes inférieures des créatures terrestres de Dieu.

L'Apôtre Paul confirme également le fait que l'homme fut créé pour vivre sur la terre et pas ailleurs. Parlant aux Athéniens à l'Aréopage, il dit : « *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure* » (Actes 17:24-26). C'est une affirmation qui établit clairement que l'homme fut créé pour vivre sur terre et que les « bornes » de son habitation, ou demeure, y ont été établies.

Quand les anges annoncèrent la naissance de Jésus, acclamant l'événement comme annonciateur d'une grande joie qui sera pour tout le peuple, le chœur divin chantait : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !* » (Luc 2:14).

Jésus ne vint pas pour effectuer un transfert de la race humaine vers le ciel. Il vint pour la paix, la joie, la santé et la vie pour les créatures humaines de Dieu ici sur terre. C'est la raison pour laquelle Jésus apprit à ses disciples à prier : « *Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !* » (Matthieu 6:10).

Il y a bien dans la Parole de Dieu des promesses spirituelles ou célestes, mais elles ne sont pas pour la race humaine en général. Ce sont des promesses pour les fidèles disciples de Jésus pendant l'Age de l'Évangile.